

Le papier de soie se froisse sous mes doigts.
Une caresse qui se brise.
L'écume qu'emporte le vent
Ne laisse trace sur la plage.
Ce matin je frissonne un peu.
Dans l'air cristallin les étourneaux scintillent
Sur des trajectoires précaires,
Hasardeuses autant que la vie.
Et si l'azur soudain m'était hostile?
Sa tendre immensité me submerge et me noie,
Une peur incontrôlable, instinctive.
Le bonheur vois tu est fragile.